

écho PORC

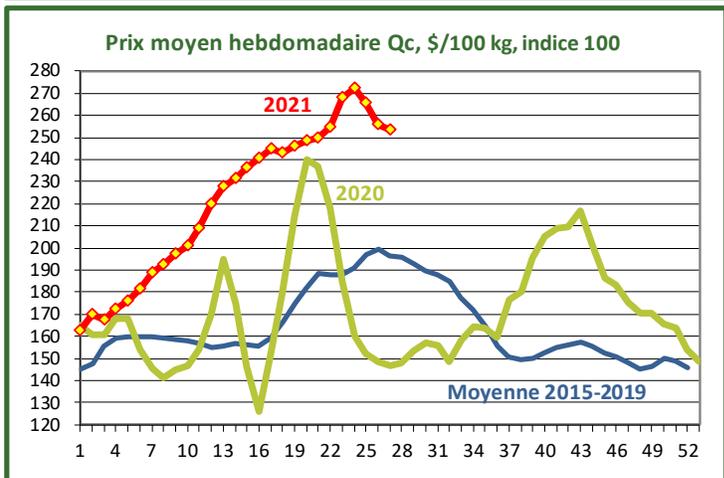
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 22, numéro 15, 12 juillet 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 27 (du 05/07/21 au 11/07/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	21 439
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	253,71 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	253,39 \$
	Indice moyen ²		110,90
	Poids carcasse moyen ²	kg	112,10
	Revenus de vente estimés	\$/porc	315,01 \$
Total porcs vendus ³		têtes	115 600
États-Unis			
Prix de référence		\$ US/100 lb	110,66 \$
Porcs abattus		têtes	1 923 000
Poids carcasse moyen		lb	209,59
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	115,04 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2402 \$

Semaine 26 (du 28/06/21 au 04/07/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	263,06 \$	235,86 \$
15 % les plus bas	à l'indice	231,52 \$	210,75 \$
15 % les plus élevés		309,40 \$	266,15 \$
Poids carcasse moyen	kg	103,14	107,13
Total porcs vendus	Têtes	67 616	2 642 998



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

VEUILLEZ PRENDRE NOTE QU'ÉCHO-PORC FERA RELÂCHE LES TROIS PROCHAINES SEMAINES (19 ET 26 JUILLET, 2 AOÛT) ET SERA DE RETOUR LE 9 AOÛT.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Pour une troisième semaine consécutive, le prix moyen a reculé la semaine dernière. Celui-ci a terminé à 253,71 \$/100 kg, ce qui représente un recul de 2,13 \$ (-0,8 %) comparativement à la semaine précédente. Tout de même, ce prix est à nouveau un record par rapport aux autres semaines 27 de l'histoire, s'inscrivant dans cette tendance à l'exploit qui perdure depuis le début de l'année.

Au sud de la frontière, le ratio du prix des porcs sur le prix de la découpe (cutout) est demeuré entre 90 % et 100 %, soit les bornes minimales et maximales définissant le prix fenêtre au Québec. En conséquence, le prix au Québec a été déterminé par le prix des porcs vivants aux États-Unis.

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est quelque peu apprécié par rapport à la devise canadienne (+0,5 %), ce qui a légèrement atténué le déclin du prix au Québec.

Quant au volume des ventes, il a atteint 115 600 têtes, un nombre plutôt faible, malgré le retour à la « normale » après



L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 





MARCHÉ DU PORC

deux semaines de quatre jours d'activité. En fait, ce volume est inférieur de 13 % comparativement à la dernière semaine complète (semaine 24), moment où l'effet de la grève à l'abattoir d'Olymel de Vallée-Jonction se faisait déjà ressentir. Ceci contraste avec l'an 2019*, où le volume des ventes était quasi pareil entre la période pré- et post-congé.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence américain a clôturé la semaine dernière à 110,66 \$ US/100 lb, soit un recul de 3,06 \$ US (-2,7 %) par rapport à la semaine précédente. Celui-ci est tout de même le deuxième plus élevé depuis 2014, à pareille période.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a augmenté de 1,8 \$ US (+1 %) pour s'afficher à environ 115 \$ US/100 lb. Cette croissance a été soutenue par l'appréciation du flanc (+13,5 \$ US), du jambon (+10,6 \$ US) et du picnic (+3,0 \$ US). En comparaison à la moyenne 2015-2019, la valeur du *cutout* est supérieure de l'ordre de 28,1 \$ US (+32 %).

En ce qui a trait aux abattages, ils ont été limités à 1,92 million de porcs en raison du congé du jour de l'Indépendance (4 juillet). Ce niveau est inférieur au nombre d'animaux abattus lors de la semaine incluant cette fête en 2019* par une marge de 7 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Selon un récent rapport publié par Rabobank, aux États-Unis, les abattages de cet été devraient se maintenir entre 2,2 et

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	9-juil	2-juil	9-juil	2-juil	sem.préc.
JUILLET 21	111,00	108,65	250,09	244,80	5,29 \$
AOÛT 21	101,57	100,22	228,84	225,80	3,04 \$
OCT 21	85,42	84,70	192,46	190,83	1,62 \$
DÉC 21	79,05	78,82	178,10	177,59	0,52 \$
FÉV 22	83,10	82,97	187,23	186,94	0,29 \$
AVRIL 22	86,17	86,30	194,15	194,44	-0,29 \$
MAI 22	88,95	89,20	200,41	200,97	-0,56 \$
JUIN 22	93,57	93,77	210,82	211,27	-0,45 \$
JUILLET 22	92,77	92,55	209,02	208,52	0,50 \$
AOÛT 22	90,20	90,07	203,23	202,93	0,29 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2272

Indice moyen : 111,071

2,3 millions de têtes, ce qui serait le plus souvent en deçà du niveau observé en 2019*, entraînant une baisse de la production de porc. La diminution des inventaires de porcs serait en cause. Cette diminution de l'offre devrait atténuer la tendance saisonnière à la baisse à venir en ce qui concerne le prix sur le marché au comptant des animaux ainsi que la valeur estimée de la carcasse.

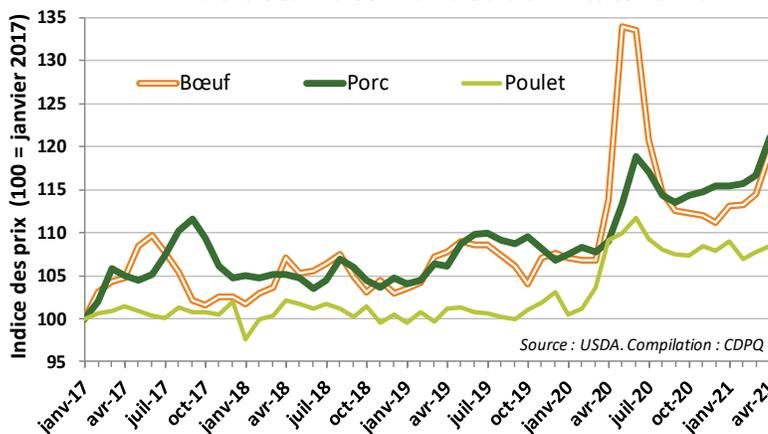
En outre, les prix des viandes concurrentes devraient demeurer élevés, ce qui soutiendra la valeur du porc au détail. En effet, Rabobank prévoit qu'en juillet, le prix du bœuf dans les supermarchés américains progressera. Notamment, le prix des vaches de réforme aurait augmenté de 5 à 10 % par rapport aux niveaux de 2019*. La forte demande de bœuf aux États-Unis, associée à la réduction des importations en provenance d'Australie, où l'abattage des bovins est en baisse de plus de 20 % par rapport à l'an dernier, ont contribué à soutenir les prix.

Quant au prix du poulet au détail, il a récemment atteint des niveaux records pour la plupart des coupes, en raison de la forte demande des consommateurs, des faibles stocks et de la capacité limitée de l'industrie à rehausser son offre.

*Les comparaisons à l'année 2019 sont plus pertinentes en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur en 2020.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

Prix de détail des viandes aux États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : SANS SURPRISE

Le rapport mensuel sur l'offre et la demande de l'USDA, publié ce midi, était sans surprise pour l'ensemble des grains. Le USDA n'a apporté aucun changement à ses projections de rendements américains pour cette année dans les maïs et le soja. En tenant compte des résultats du rapport du 30 juin dernier sur les superficies ensemencées, la récolte américaine de maïs aura donc été réajustée à la hausse, celle de soja demeurant pour sa part inchangée.

Sources : Grainwiz et USDA, 12 juillet 2021

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à la Bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre a chuté de l'ordre de 0,65 \$ US par boisseau. Le tourteau de soja n'a pas échappé à la tendance, affichant une baisse de la valeur du contrat à terme de juillet d'environ 27,4 \$ US la tonne courte et du contrat de septembre de 28,3 \$ US la tonne courte.

Le « marché météo » s'est poursuivi à toute allure avec une très forte volatilité boursière. Le maïs demeure sous une pression baissière à la Bourse en raison des prévisions météo favorables pour le Midwest et d'une demande à l'exportation au ralenti.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-07-09	2021-07-02	2021-07-09	2021-07-02
juil-21	6,29 ¼	6,97 ¼	352,5	379,9
sept-21	5,29 ½	5,92	355,3	383,6
déc-21	5,17	5,79 ¾	358,9	388,3
mars-22	5,25	5,86 ¼	356,7	381,5
mai-22	5,30	5,90 ¼	355,9	378,8
juil-22	5,30 ¾	5,87 ½	357,7	380,3
sept-22	4,88 ½	5,22 ½	350,7	369,4
déc-22	4,78	5,03 ¼	342,1	357,7

Source : CME Group

Selon la firme de consultants AgRural, le battage de la deuxième récolte de maïs *safriinha* est complété à 12 % dans le centre-sud du Brésil. La sécheresse qui a sévi depuis la fin avril, et qui a été suivie de trois épisodes de gel au début juillet, ont mené à une diminution de l'estimation de la production globale de maïs à 85,3 millions de tonnes, soit une baisse de 17 % par rapport à l'an passé.

Un analyste brésilien particulièrement réputé, Michael Cordonnier, prévoit une baisse dramatique des exportations de maïs. Celui-ci prévoit que le Brésil exportera au mieux 20 millions de tonnes, principalement de juillet à septembre.

Les prix locaux du maïs ont explosé, dépassant les prix à l'exportation.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 9 juillet dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 3,70 \$ + septembre 2021, soit 354 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,58 \$ + septembre, soit 349 \$/tonne.

Pour livraison à la récolte, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,31 \$ + décembre 2021, soit 294 \$/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)	2020/2021	2021/2022	2021/2022	
	estimé	prév. juin	prév. juillet	
Offre totale (millions de tonnes)	409,6	409,5	413,3	
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,1	35,9	35,9
	Éthanol	128,3	132,1	132,1
	Alimentation animale	145,4	144,8	145,4
	Exportation	72,4	62,2	63,5
	Demande globale	382,2	375,0	377,0
Inventaire de report (millions de tonnes)	27,5	34,5	36,4	
Ratio inventaire de report et utilisation	7,2 %	9,2 %	9,7 %	

Source : USDA, juillet 2021



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LÉGER REPLI DES EXPORTATIONS

Selon les dernières données de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), pour la période de janvier à mai, les exportations de viande et produits de porc des États-Unis ont légèrement diminué par rapport à la même période en 2020. Se chiffrant à près de 1,34 million de tonnes et évaluées à 3,63 milliards \$ US, les exportations ont modestement baissé de 1 % en volume, tout en affichant une progression de 3 % en valeur.

Le marché de Chine/Hong Kong est resté la principale destination du porc américain, rang qu'elle maintient depuis janvier 2020. Toutefois, ses achats ont baissé de 22 % en regard de l'année dernière, pour atteindre près de 408 900 tonnes, valant 952,7 millions \$ US (-24 %). À la même période en 2020, cette zone géographique avait absorbé 40 % du volume des exportations de porc des États-Unis, ce qui n'est plus le cas avec un ratio qui dépasse légèrement 30 %.

Les achats du Mexique ont montré une forte expansion. De janvier à mai 2021, elles se sont accrues de 18 % en volume et de 35 % en valeur, relativement à la même période en 2020. De plus, en ce qui concerne les coupes de porc, le Mexique a repris sa première position. Le marché mexicain connaîtrait un resserrement de l'offre intérieure tandis qu'il enregistre un rebond de la demande des secteurs de la transformation et de la restauration en plus de solides ventes au détail.

Par ailleurs, l'USMEF a indiqué que la disponibilité de la main-d'œuvre aux États-Unis demeure une préoccupation majeure pour l'industrie porcine. De surcroît, les entreprises exportatrices américaines continuent de faire face à des défis importants lors de l'expédition des marchandises à l'étranger. Dans la même veine, en raison de l'impact continu de la COVID-19 dans le monde, les restrictions sur les services alimentaires continuent d'affecter plusieurs marchés clés où les restaurants sont soit fermés, soit soumis à des limites de capacité et à des horaires restreints. À noter que le tourisme n'a pas non plus repris dans de nombreux pays qui achètent le porc américain.

Source : USMEF, 6 juillet 2021

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier à mai 2021

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2020	Millions \$ US	Var. p/r 2020
Chine/Hong Kong	408 896	-22 %	952,7	-24 %
Mexique	325 747	18 %	640,1	35 %
Japon	174 280	3 %	726,6	3 %
Canada	92 437	4 %	378,4	17 %
Corée du Sud	81 203	-2 %	248,1	4 %
Autres destinations	253 592	25 %	683,5	26 %
Total	1 336 155	-1 %	3 629,4	3 %

Source : USMEF, 6 juillet 2021

PHILIPPINES : IMPORTATIONS RECORDS EN 2021

Selon les données du gouvernement des Philippines, au premier semestre de 2021, le marché philippin aurait importé 135 000 tonnes (+367 %) de flanc et autres coupes de porc, quadruplant ainsi le volume d'importation consigné l'an dernier à la même période pour ces pièces. Par conséquent, les importations globales de porc auraient été propulsées à près de 278 000 tonnes, soit un grand bond de 176 % par rapport aux premiers six mois de 2020.

D'après les autorités du pays, les importations de porc de janvier à juin seraient déjà supérieures de 8,5 % au total de porc importé par le pays en 2020.

À l'échelle mondiale, les Philippines sont le huitième importateur de viande de porc en importance. Frappées récemment par la peste porcine africaine, les îles s'évertuent encore à stimuler l'offre intérieure tout en assouplissant les barrières à l'importation de porc. Rappelons que pour l'année 2021, le gouvernement philippin a significativement majoré le quota de porc importé en sextuplant son volume. De même, en début d'avril dernier, des mesures ont été prises par les autorités du pays, visant la réduction des tarifs pour le porc en provenance de l'étranger.

Sources: BusinessMirror, 7 juillet, Philippine Statistics Authority, 9 juillet, The Pig Site, 8 avril et Swineweb, 7 avril 2021



NOUVELLES DU SECTEUR

MONDE : ESSOR DE LA DEMANDE EN VIANDE À L'HORIZON 2030

Selon le dernier rapport *Perspectives agricoles* de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) et de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la consommation mondiale de viande par habitant devrait croître de 0,3 % par an pour s'élever à 35,4 kg en équivalent poids au détail d'ici à 2030. Plus de la moitié de cette progression serait essentiellement imputable à l'élévation de la consommation de viande de volaille par habitant.

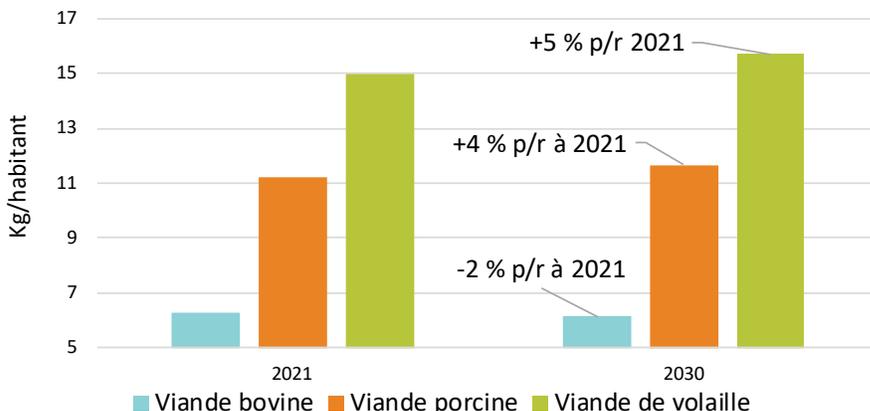
D'après les projections, la consommation mondiale de protéines carnées aura augmenté de 14 % en 2030 par rapport à la moyenne calculée pour la période de référence (2018-20). Cette évolution sera en grande partie la conséquence de la croissance des revenus et de la population.

Le niveau des ressources disponibles en viande de bœuf, de porc et de volaille devrait croître de 6 %, 13 % et 18 %, respectivement, à la fin de cette décennie. En 2030, à l'échelle mondiale, la viande de volaille devrait représenter 41 % des protéines carnées produites, toutes viandes confondues. C'est plus que la viande bovine (20 %), porcine (34 %) et ovine (5 %).

À la fin de cette décennie, la consommation moyenne de la viande de bœuf dans le monde s'établirait à 6,1 kg par habitant par année, soit un repli de 2 % par rapport à 2021. Aux mêmes horizons temporels, pour la viande porcine et la viande de volaille, la consommation par habitant s'élèverait à 11,7 kg (+4 %) et à 15,7 kg (+5 %), respectivement.

Par ailleurs, les échanges internationaux de viande sont appelés à s'intensifier face à la montée de la demande des pays de l'Asie et du Proche-Orient, dont les capacités de production resteront beaucoup trop faibles pour y répondre. Depuis quelques années, en effet, plusieurs pays asiatiques à

Prévisions de la consommation mondiale de viandes par habitant (2021-2030)



Source : OCDE/FAO, juillet 2021

revenu intermédiaire et élevé importent davantage de produits d'origine animale en raison de la place grandissante que ceux-ci occupent dans l'alimentation. Les accords commerciaux internationaux comportent, à l'égard des produits carnés, des dispositions particulières destinées à améliorer l'accès aux marchés et à créer des débouchés commerciaux.

À l'échelle mondiale, les épizooties, les restrictions sanitaires et les politiques commerciales détermineront l'évolution et la dynamique du marché de la viande. Les volumes du commerce international de viande dépendront en grande partie de l'efficacité des efforts déployés à l'échelle mondiale pour prévenir et maîtriser la propagation de la peste porcine africaine. L'incertitude qui demeure quant au niveau de la hausse mondiale des importations destinées à combler le déficit occasionné par la PPA dans les pays touchés rendra certainement plus volatils encore les prix de la viande au début de la période étudiée.

Source : OCDE/FAO, 5 juillet 2021

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

